

L'ÉQUIPAGE CHAMPCHEVRIER

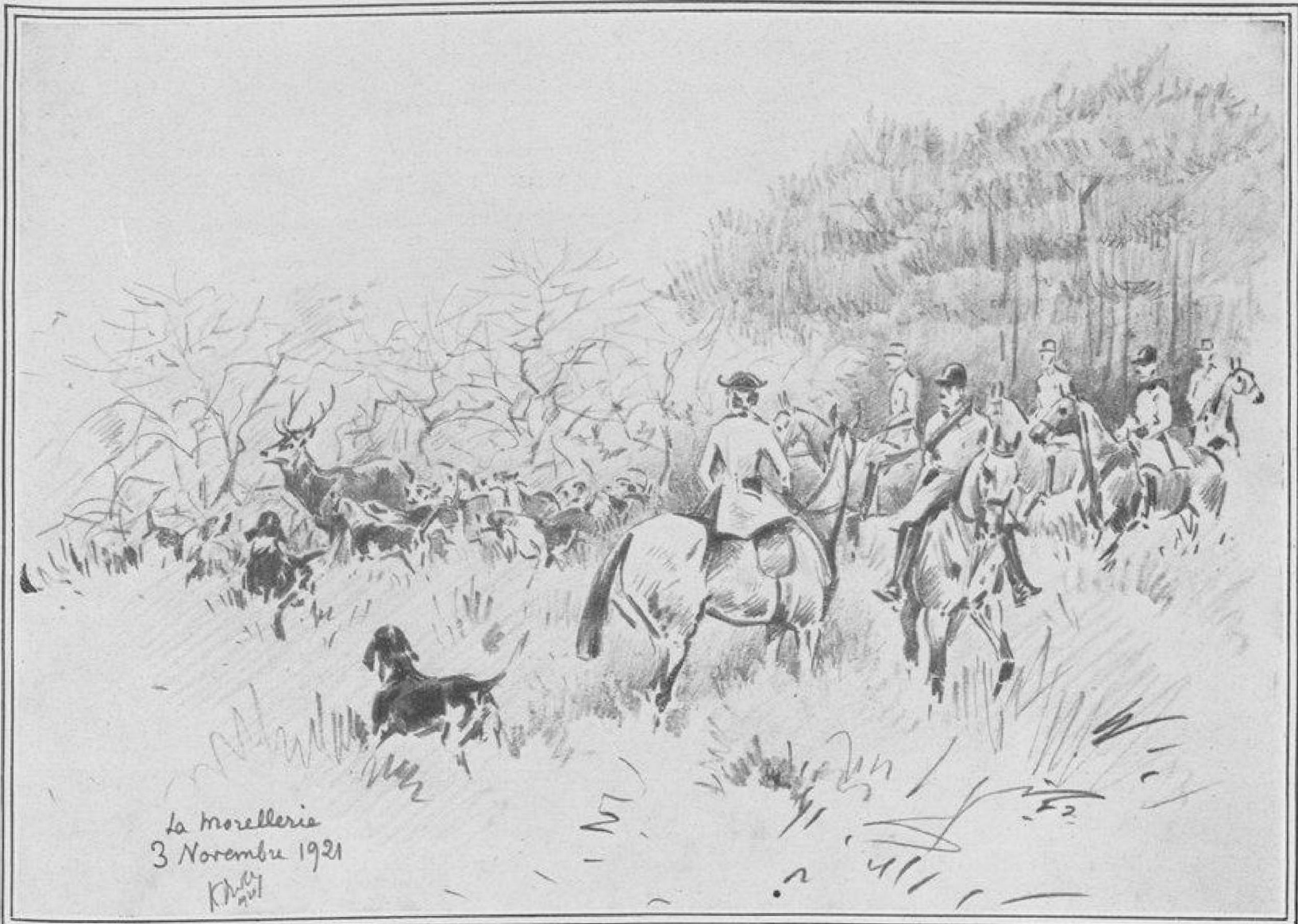
Chalet des Landes — Ambillou (Indre-et-Loire)

L'ÉQUIPAGE Champchevrier, dont la création remonte à plus de deux cents ans, a été reconstitué en 1810 ; à cette époque, le baron René de Champchevrier arrière-grand-père du maître d'équipage actuel, avait formé une meute de chiens français avec lesquels il chassa loup et sanglier dans les vastes landes entourant Champchevrier. Ce n'est que plus tard qu'un Anglais, Sir Ollend, propriétaire du château du Vivier des Landes fit venir des cerfs d'Allemagne pour les chasser avec son équipage ; mais, renonçant bientôt à la vénerie, il confia la direction de sa meute à son voisin, le baron René de Champchevrier.

Vers 1828, l'équipage Champchevrier commença à découpler

coupler de nouveau. La meute actuelle se compose d'une trentaine de chiens, provenant en grande partie de chez MM. Perreau de Lannay et le comte M. de Lesseps. Elle manque encore un peu d'homogénéité mais comprend des sujets remarquables. Les chiens sont très vites, criants, de change et très adroits dans les retours, qualités précieuses quand l'équipage chasse le chevreuil. Les chiens sont installés en plein centre des chasses, au chalet des Landes. L'équipage se remonte par l'élevage, fait aux Landes et à la Tripalière, chez M. le comte Duboys d'Angers et par quelques achats.

Le service est fait par deux hommes montés : le piqueur Delphin, est entré chez M. de Champchevrier, à la liquidation de l'équipage



sur le cerf, les loups tendant à disparaître devant le défrichement des landes ; de plus, de nombreux semis de pins permirent aux chevreuils de se repeupler. Le fils du baron René, le baron Erasme de Champchevrier réorganisa l'équipage avec des chiens français blanc et orange, sortant de l'équipage du comte de Jouffroy et n'attaqua plus alors que cerf et chevreuil, dont il prenait une trentaine par saison.

Après 1870, le baron Léon de Champchevrier, son second fils, réunit aux quelques vieux serviteurs qui lui restaient des chiens achetés en Vendée et, pendant une quarantaine d'années, il eut à enregistrer de palpitants laisser-courre et de nombreux hallalis. A sa mort en 1911, l'équipage fut dirigé par le baron Jean de Champchevrier, son fils, et M. Urbain de Russé, son gendre.

Pendant la guerre, le baron Jean de Champchevrier réussit à conserver quelques chiens, grâce auxquels fut possible la destruction partielle des sangliers qui infestaient la contrée et, en 1919, il put, avec quelques sujets d'élevage et quelques acquisitions, dé-

de Saint-Germain, au marquis d'Oilliamson. Formé à la sérieuse école d'autrefois, d'une correction irréprochable, froid, bonne trompe et bon cavalier, Delphin est toujours avec ses chiens, tout en leur laissant la plus grande initiative et ne les gênant en rien. A l'équipage Champchevrier, quand, par un incident quelconque, il se forme une tête, il est très rare qu'on l'arrête ; dans la contrée, en effet, la principale ruse des animaux consistant à se forlonner, on courrait grands risques, en arrêtant les premiers chiens, de laisser aller des animaux qui piquent généralement droit sans s'arrêter. A ce point de vue, le courre du cerf à Champchevrier ressemble à celui du sanglier et, pour réussir, il faut suivre les mêmes préceptes : rallier les chiens de queue, en les portant en avant. L'équipage réussit d'ailleurs à merveille avec cette méthode et la retraite manquée y est rare.

Les laisser-courre ont lieu tout autour de Champchevrier, en forêts de Champchevrier, château Lavallière, Luynes, Crémille, dans les bois de la Trifalière, du Vivier des Landes, du Mortier-aux-Moines ; l'équipage fait aussi quelques déplacements. Le pays

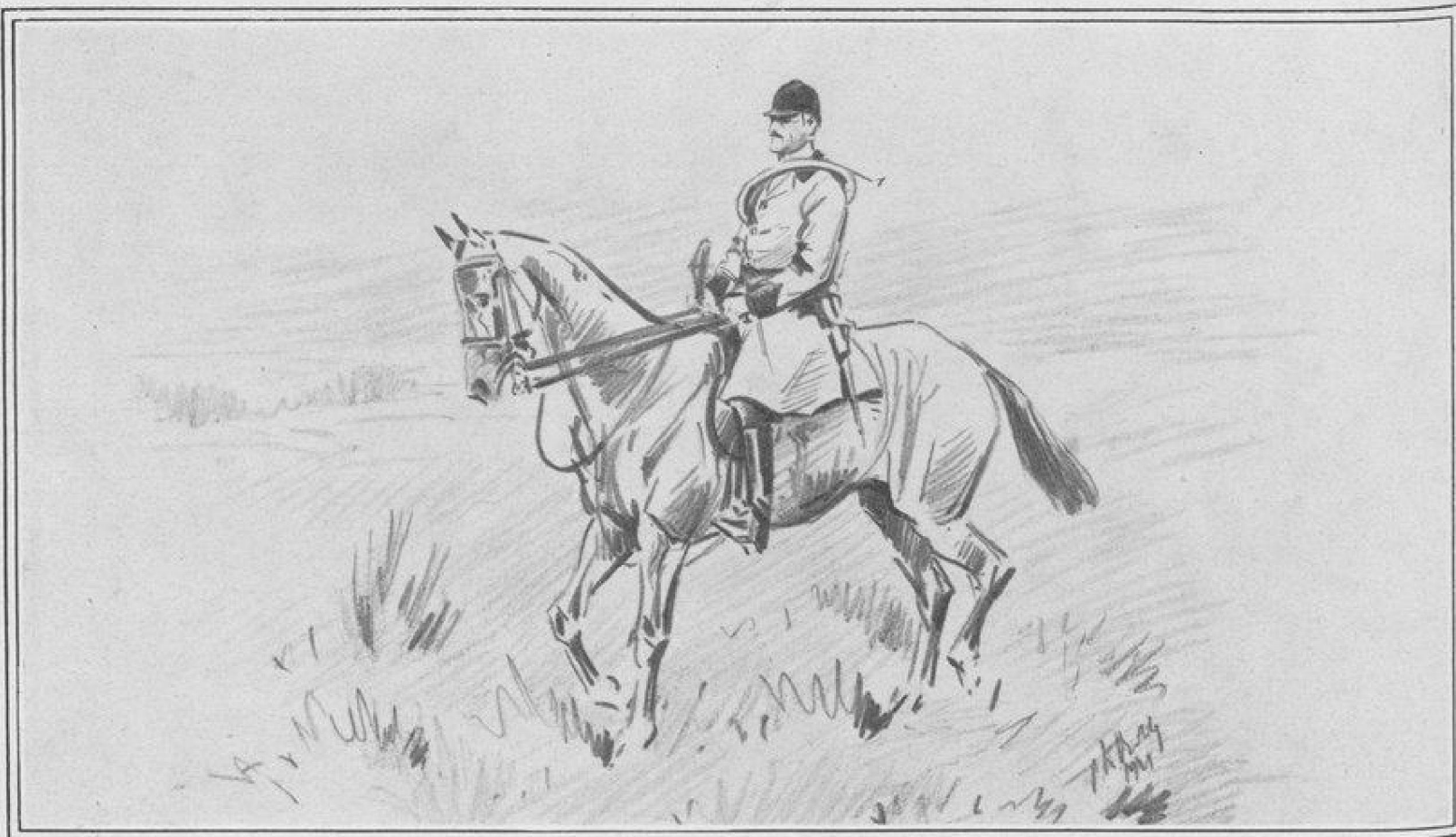
qui environne Champchevrier offre un aspect très sauvage. De grandes landes y alternent avec des bois de sapins, égayés seulement çà et là par quelques prairies et quelques étangs. Les débûchers y sont très fréquents. Les fins de chasse ont souvent lieu dans l'eau, principalement à l'Étang neuf, vaste nappe argentée dont le miroir limpide contraste si heureusement avec les tonalités sombres de sa ceinture de sapins, et aussi à l'Étang de Givry, dont la futaie a été immortalisée par le pinceau de Troyon.

Le chiffre des prises a été la saison dernière de 28 animaux, soit 24 cerfs et 4 chevreuils. Les 16 dernières chasses se sont terminées par autant d'hallalis. Seize cerfs ont été pris sur le terrain habituel de l'équipage, 2 en forêt de Beaumont-la-Ronce, 6 en forêt de Chinon. La dernière attaque à Chinon fut un magnifique dix-cors porté bas près de Rochecotte après avoir traversé l'Indre et la Loire. Cette saison, l'équipage a sonné le 3 novembre son 5^e hallali (2 cerfs et 3 chevreuils).

Les chasses de Champchevrier sont très suivies. La cordialité et la simplicité qui président à ces réunions y attirent tous les

jusqu'aux épaules et à affronter du même coup, dix cors et pleurésie. A Champchevrier, on ignore l'emploi de la carabine et le couteau seul met fin aux abois.

Parmi les boutons ou suivants habituels, citons, comme cavaliers, M. et Mme Louis Perreau de Launay qui, fidèles successeurs de leur oncle, le regretté M. Chevallereau, continuent à la Vineuse, les traditions du célèbre équipage de Bois-Sorin (M. Perreau de Launay amène chaque année ses chiens en Touraine d'octobre à décembre pour découpler avec le baron J. de Champchevrier). Le Comte R. de la Ferté Senectère, M. G. de la Brosse, le baron H. de la Bouillerie, le commandant de Contenson, le baron P. de Langlade, M. H. Grassal, M. et Mme Fr. Darblay, etc... Parmi les fidèles en automobile ou à bicyclette, notons la comtesse Duboys d'Angers et sa sœur Mlle Leddet, MM. E. et R. Auvray, M. et Mme de la Desnardière, le baron et la baronne R. de la Bouillerie, et enfin le baron et la baronne de Champchevrier, propriétaires du beau château de Champchevrier, dont la vaste salle à manger réunit souvent les veneurs avant le rendez-vous. Champ-



Le Baron J. de CHAMPCHÉVRIER.

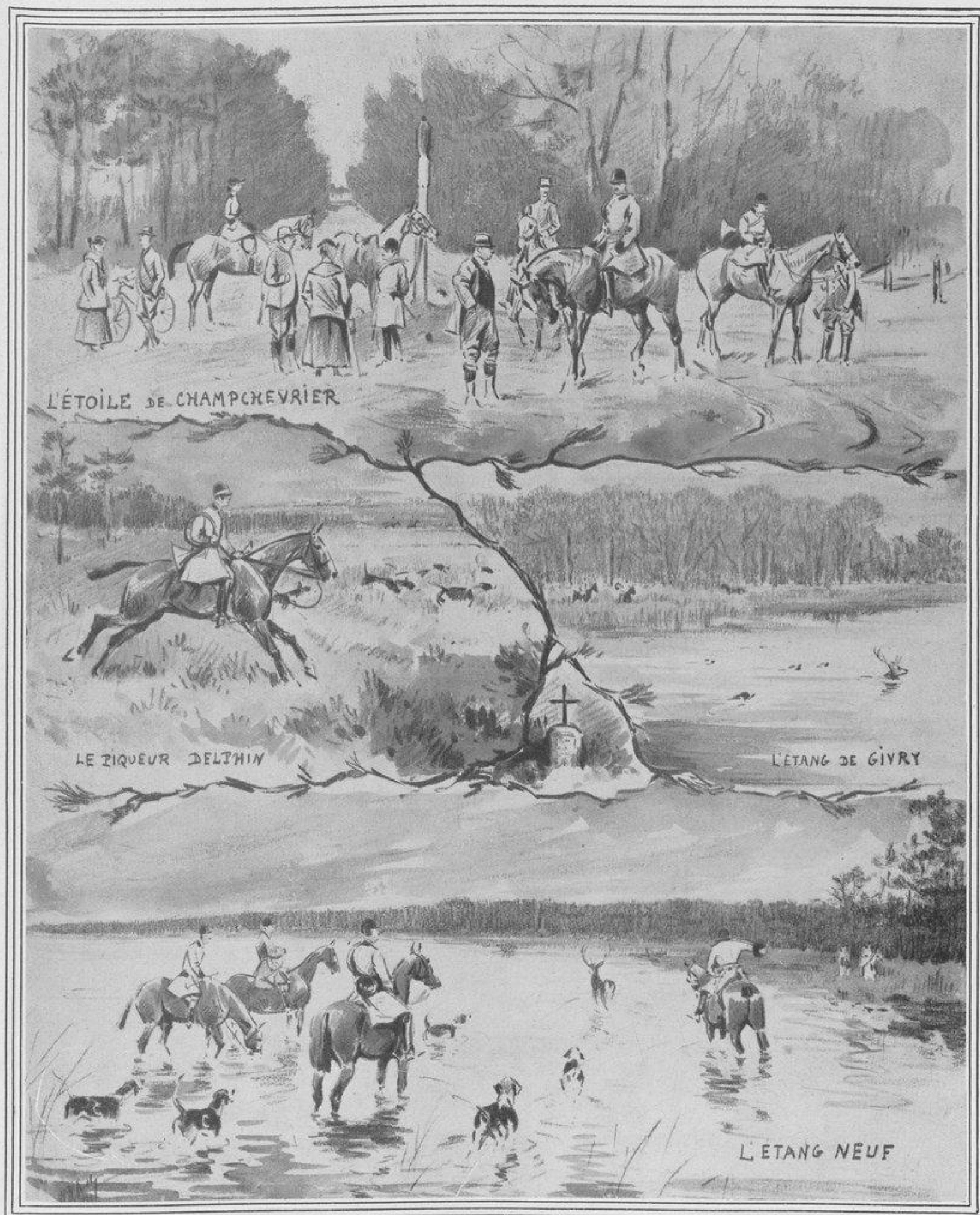
voisins ; les officiers en garnison à Tours et même à Saumur en sont des fidèles. Le jour de la Saint-Hubert, l'assistance est toujours des plus nombreuses. L'équipage réputé de M. Perreau de Launay couple à cette époque avec celui de Champchevrier. Cavaliers, automobilistes, cyclistes et piétons se trouvent en foule au Rendez-vous. L'année dernière, un grand dix cors, lancé à l'Etoile de Champchevrier, s'est fait prendre, après un parcours presque tout en débûcher, à Marcilly-sur-Maulne, dans la rivière que domine l'antique et imposante demeure de Mme la baronne Léon de Champchevrier. Cette année, la chasse de Saint-Hubert a été au moins aussi belle. Une quatrième tête, attaquée à Champchevrier, a été prise, non loin de Continvoir, après trois heures de chasse très vite et presque en ligne droite.

Le maître d'équipage actuel est le baron Jean de Champchevrier. D'une affabilité et d'une bonne humeur toujours égale, aimé et apprécié de tous, il dirige avec une compétence achevée et une connaissance approfondie de la chasse à courre. A ses côtés, son fidèle compagnon, le comte Duboys d'Angers, veneur consommé, bon cavalier et trompe de premier ordre, s'est fait une spécialité de servir les cerfs au couteau dans les étangs, il n'hésite pas quand le bateau manque, à entrer résolument dans l'eau, même

chevrier est une construction renaissance bâtie au milieu d'un parc à la française, au bout d'une large avenue longue de plus de 3 kilomètres traversant la forêt en ligne droite. L'intérieur en est comme un musée, contenant entre autres, un nombre considérable de tapisseries du XVII^e et du XVIII^e siècle, soit en panneaux, soit en mobiliers. Le Roy Louis XIII a fait plusieurs séjours à Champchevrier et la chronique rapporte même que la chaleur y fut telle un été que le Roy préféra dormir sur une botte de paille qu'il fit monter dans sa chambre, plutôt que dans son lit, évidemment moelleux et royal, mais manquant de fraîcheur.

La tenue de l'équipage Champchevrier est la redingote jaune condé, c'est-à-dire ventre de biche, parements et gilet amarante. Elle est du plus heureux effet sur les fonds presque noirs des sapins ou sur le gris verdâtre de la lande. Elle n'a que le léger inconvénient des tenues claires : il faut être mince pour la porter élégamment. C'est le cas, d'ailleurs, de tous les boutons actuels de Champchevrier ; espérons qu'ils sauront rester fidèles à ce principe et c'est sur ce souhait que je veux terminer.

Baron K. REILLE.



L'ÉTOILE DE CHAMPCHEVRIER.

COMTESSE DUBOIS D'ANGERS.

M. DE RUSSÉ.

M. FERREAU DE LAUNAY.

COMTE DUBOIS D'ANGERS.

COMTE R. DE LA FERTÉ-SÈNECTÈRE.